



Le passer du superflu en 2009?

Première bonne résolution du directeur financier pour 2009: supprimer tous les abonnements. Ces engagements envers un fournisseur apparaissent comme un piège maléfique dont il faut se libérer au plus vite. Cependant, votre fournisseur fait partie de votre écosystème et il vous accordera de meilleurs tarifs dès lors que vous pourrez vous engager dans la durée. Il s'agit d'une donnée importante du fonctionnement efficace de l'écosystème client/fournisseur. Ainsi, dans le monde publicitaire, le fait qu'un annonceur puisse garantir un certain budget média en 2009 permet de négocier soit un meilleur prix, soit plus d'exposition média pour le même budget. Diminuez peut-être le nombre de vos fournisseurs, mais engagez-vous si vous souhaitez réellement faire des économies en 2009. Prenez également soin d'honorer vos factures à temps, car le recouvrement crée des coûts supplémentaires et du stress chez votre fournisseur, qui risque de vous relancer tous les jours pour savoir quand il sera payé.

Deuxième bonne résolution du directeur financier: réduire tous les budgets marketing. Et pas question d'une réduction de 15% comme pour les autres départements, mais bien de coupes sombres de l'ordre de 50%. Amis mercaticiens, il est temps de vous révolter pour défendre des territoires chèrement acquis. On avait déjà réduit votre équipe en 2001 et voilà que l'on veut vous achever en 2009. Or, il s'agit en réalité d'un gros coup de bluff du CFO, pour voir si vous allez défendre vos projets et pouvoir justifier vos dépenses. De nombreuses sociétés vont certainement diminuer la publicité 'classique' pour se tourner vers des méthodes plus orientées court terme, plus opérationnelles et surtout mesurables en termes de résultats. C'est le cas du marketing direct et de toutes les possibilités offertes par l'Internet. Sachez enfin qu'en 2009, le directeur financier va probablement couper les budgets de tout événement destiné aux employés ou aux clients. Chacun comprendra aisément que ces événements apparaissent comme indécents et qu'ils représentent des dépenses superflues. Cependant, il ne faut pas oublier que vos collaborateurs ont besoin de célébrer leur succès pour renforcer leur sentiment d'appartenance, leur motivation et leur fierté d'appartenir à votre société, plus encore en période de crise.

PIERRE MERCIER, Managing director, COMPUTER PROFILE, pierre@computerprofile.com
BRUNO VAN MARSENILLE, Managing director, SIZE COMMUNICATION, bruno@sizecom.be

Consternation dans le secteur IT en Inde. Wipro, la troisième société IT d'Inde par ordre d'importance, est interdite de collaboration avec la Banque mondiale pendant quatre ans. Wipro est temporairement mise au ban parce qu'elle a vendu des actions à des employés de la Banque mondiale.

“Les problèmes chez Satyam plongent Dexia dans l'embarras.”

La situation est encore pire pour Satyam, le quatrième acteur du pays, convaincu de fraude financière dont le montant s'éleverait à un milliard de dollars. Dans une lettre adressée au conseil d'adminis-

tration, le patron de Satyam, Ramalinga Raju, a admis l'existence de trucages à grande échelle dans la comptabilité de l'entreprise ces dernières années. Des revenus jamais réalisés ont systématiquement été inscrits dans la comptabilité. Au troisième trimestre de l'an passé, l'entreprise a ainsi 'inventé' 50,4 milliards de roupies, soit 771 millions d'euros. Les cadres supérieurs de la société de services IT ont été arrêtés et ont atterri en prison. Les problèmes chez Satyam plongent la banque-assureur Dexia dans l'embarras. Ce dernier avait signé l'été dernier un gros contrat d'externalisation avec Satyam, qui aurait pratiquement pu atteindre dix millions de dollars par an. Les péripéties chez Satyam viennent confirmer les doutes des syndicats qui avaient critiqué l'accord dès le départ. D'après le syndicat chez Dexia, les projets qui se déroulent en dehors de la 'périphérie occidentale' sont risqués en raison de la barrière linguistique et culturelle. La banque se montre moins catégorique. Selon le porte-parole de Dexia, la banque "n'est pas exposée à un risque particulier". Mais on suit la situation de près. ■